

# Julien PUGET

## Une histoire de famille

Malgré son jeune âge, Julien Puget dispose d'une solide expérience radiologique. Caractéristique notable : la famille est le véritable fil rouge de sa carrière professionnelle, faite de plusieurs allers-retours entre le golfe tropézien et la région des Mille étangs, où il a finalement choisi de s'implanter durablement.

Les voies de la radiologie sont impénétrables. Élevé par un père radiologue libéral et une mère commerçante, Julien Puget grandit à Grimaud, un petit village situé au cœur du Golfe de Saint-Tropez. Loin des sentiers paternels, il a d'autres projets en tête. « Je voulais devenir pilote de chasse, puis ingénieur, puis chirurgien orthopédique... » Durant ses études de médecine, qui le mèneront de Marseille à Besançon, où il fera son internat, l'imagerie médicale devient progressivement son idéal. « La pneumologie était mon premier choix, mais je me suis finalement dirigé vers la radiologie pour sa dynamique technologique, et cette possibilité unique de croiser technique et clinique pour parvenir au diagnostic. » Son début de carrière sera néanmoins bouleversé par le décès de son père, dont il reprend une partie des parts. Trois années durant, il partagera équitablement son temps entre son « nouveau » groupe de radiologie varois et le CHU de Besançon, où il effectue des vacations une semaine sur deux, en attendant que sa compagne termine son internat.

### → RETOUR VERS LE FUTUR

Une fois chose faite, il retrouve son sud natal pour y exercer pleinement. Pour des raisons familiales, ils retourneront en Bourgogne-Franche-Comté six ans plus tard pour s'y installer définitivement. Après quelques remplacements, il intègre le groupe CIMVES de Vesoul. « Une structure radiologique composée de quatorze radiologues associés, qui emploie une cinquantaine de collaborateurs et accueille 100 000 patients par an. » Signe particulier : il travaille une matinée par semaine au sein du Groupe Hospitalier de la Haute-Saône, où il pratique des coloscopies virtuelles et des biopsies pulmonaires, ses deux domaines de surspécialité. Syndiqué depuis ses débuts professionnels, ce nouveau changement de région lui vaudra de prendre des responsabilités importantes, celles de président de la FNMR Bourgogne-Franche-Comté, à la sortie du Covid. Longtemps observateur, il est désormais acteur. « La fonction comporte son lot



de frustrations, notamment face aux injonctions des tutelles qui refusent le principe de la co-construction, mais son intérêt demeure pour informer et défendre la profession. » Dans un contexte marqué par le vieillissement et la pénurie, le renouvellement des élites syndicales devient une priorité. « La crise des vocations est un paramètre dont nous devons mieux tenir compte. Il nous faut impérativement convaincre les jeunes radiologues de reprendre le flambeau, en utilisant des canaux adaptés aux codes de la nouvelle génération. » Le sujet mérite effectivement réflexion.

### → OPTAM POUR TOUS !

À plus large échelle, le renouvellement générationnel sera, selon lui, un levier critique pour améliorer l'accès aux soins radiologiques. La problématique concerne les radiologues, avec une nécessaire augmentation des quotas de formation, mais également les manipulateurs, dont les effectifs déclinent dangereusement. « La hausse du nombre de machines permise par le nouveau régime des autorisations de matériels lourds nécessite des moyens humains renforcés, voire une délégation de certaines tâches », rappelle Julien Puget, qui adopte une position nuancée face aux menaces qui planent sur la liberté d'installation. « Réguler les installations dans les zones rouges ne me paraît pas être une mauvaise idée, mais cette évolution réclame des compensations tarifaires solides pour exercer dans des déserts médicaux. La combinaison de la carotte et du bâton pourrait produire des effets bénéfiques. » Dans cette optique, il propose deux solutions radicales pour redynamiser la médecine libérale : créer un modificateur Z pour l'échographie et ouvrir l'OPTAM au secteur 1. « Un OPTAM pour tous permettrait d'amortir la hausse de nos charges, de développer notre activité et nos équipements, mais aussi de recruter et de fidéliser de nouveaux collaborateurs avec des rémunérations plus attrayantes. »

### → LES BIENFAITS DU DÉPISTAGE

Encore peu convaincu des bénéfices apportés par l'intelligence artificielle, notamment en matière de détection précoce des cancers du sein en L1, Julien Puget plaide pour une généralisation rapide du dépistage du cancer du poumon, dont il participe activement à la mise en place dans sa région. Une évolution salvatrice qui apporterait de « vrais résultats » en termes de santé publique. ●

Jonathan ICART